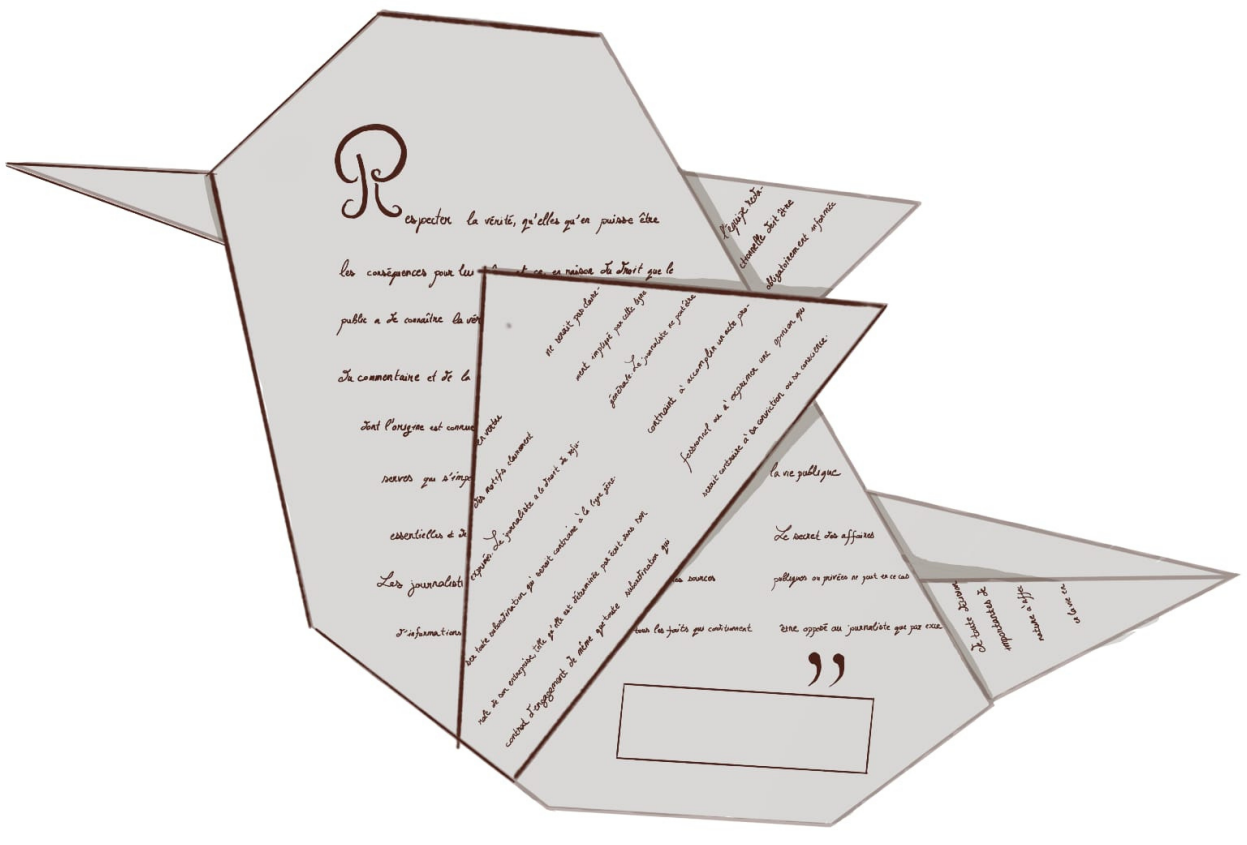
Dam Dam Minute

Lycée Notre Dame de Sainte Famille

N°1



Qu'est-ce que Dam Dam Minute ?

Au-delà de l'obscurité	Tout savoir sur le métier de journaliste !	Le saviez- vous ?
p. 4	*p. 5*	*p. 6*

Qu'est-ce que Dam Dam Minute ?

Dame Dame Minute est le nouveau journal du lycée Notre Dame Sainte Famille de Sannois. Un journal captivant qui se lit en quelques minutes !

A quoi ça sert ?

L'objectif de ce journal durant l'année scolaire 2023-2024 est de vous présenter les informations qui vous intéressent en tant que lycéens, quelles que soient vos spécialités ou vos centres d'intérêt. Nous sommes là pour vous parler de politique et de sciences, de culture et d'économie, et de bien d'autres sujets encore. Vous y trouverez de quoi retenir votre attention pendant au moins quelques minutes.

Qui sommes-nous ?

Nous sommes une petite vingtaine d'élèves de Terminale motivés pour vous présenter ce journal. Nous avons chacun des rôles tous aussi importants les uns que les autres parmi lesquels figurent rédacteur, maquettiste ou encore correcteur. Bien que nous ne soyons que des élèves, nous veillerons à respecter les valeurs et devoirs des journalistes, qui incluent l'impartialité, le respect de la vérité ou encore la défense de la liberté d'information. Ayant pour vocation ou non de devenir journaliste, nous espérons que vous apprécierez Dame Dame Minute.

SOMMAIRE

03 **Rubrique science**
LA PHOTOGRAPHE PHYSICIENNE

04 AU-DELÀ DE L'OBSCURITÉ
MINUTE DE SILENCE

05 **Rubrique métier**
TOUT SAVOIR SUR LE MÉTIER DE JOURNALISTE !

06 **Rubrique culture**
LE SAVIEZ-VOUS ?
Rubrique reco

07 **Rubrique pop**
TAYLOR SWIFT : UNE ARTISTE EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION
Rubrique orientation
UN MÉTIER CHOUETTE ET QUI RAPPORTE

La photographe physicienne

Anne L'Huillier est la dernière femme ayant reçu un prix Nobel de physique. Elle était déjà connue mondialement, ayant auparavant reçu le Prix Wolf en 2022 mais aussi récompensée en 2023 aux côtés de Pierre Agostini et Ferenc Krausz, respectivement professeur à l'université d'Ohio et directeur à l'Institut Max Planck en Allemagne. La lauréate quant à elle est une enseignante en physique atomique depuis 1995 à Lund en Suède.

Grâce à sa découverte au CEA (commissariat à l'énergie atomique) où elle travaillait en 1987, on lui a donné le fameux prix de physique. La professeure de physique a inventé la production de flash de lumière bref. Elle a collaboré avec les deux scientifiques cités précédemment qui ont trouvé une utilisation dans la médecine et la physique.

En 2011, L'Huillier a obtenu du fait de sa participation à la recherche et le développement d'un appareil photo ultra-rapide capable de capturer les mouvements des électrons dans l'infiniment petit le prix l'Oréal-unesco pour les femmes et la science. La particularité de cette recherche étant le fait que cet appareil prend des photos en une nouvelle unité de mesure: l'attoseconde, qui représente un milliardième de milliardième de seconde. Anne L'Huillier fait ainsi partie des pionniers d'une nouvelle discipline scientifique.

Par la suite, en 2022, grâce à sa découverte au CEA (commissariat à l'énergie atomique) où elle travaillait en 1987, on lui a donné le fameux prix de physique. La professeure de physique a été récompensée pour ses travaux sur des impulsions laser très courtes qui ont permis de suivre le mouvement extrêmement rapide des électrons au sein des molécules.

Le fait qu'Anne L'Huillier ait reçu un prix Nobel est un événement majeur, non seulement en termes d'avancée scientifique mais aussi car seulement deux femmes françaises ont été gratifiées de ce prix dont la doyenne Marie Curie en 1903. En outre, on peut compter 61 femmes contre 894 ayant obtenu la création de Monsieur Nobel.

Anonyme, Hélène

Au-delà de l'Obscurité : hommage à Dominique Bernard, un symbole de la République

En ce jour, alors que l'on essaie de donner un sens à l'indicible, il reste difficile de ne pas être submergé par le meurtre de Dominique Bernard, un événement qui secoue notre réalité, le pays entier, et met en lumière la folie extrême qui peut parfois éclater dans nos vies apparemment tranquilles. La froideur des faits est bouleversante et elle nous touche tous en tant qu'élèves, professeurs, Français
.
Dominique Bernard est bien plus qu'une simple victime. Il était un professeur, une figure familière que nous côtoyions quotidiennement dans les couloirs de l'école. Voir quelqu'un que nous percevions comme un guide, un mentor, être victime d'une violence suscite une angoisse profonde au sein de la communauté éducative.

En tant qu'élèves, nous avons souvent la chance de développer des liens particuliers avec nos enseignants. Ils ne sont pas simplement des pourvoyeurs de connaissances, mais ils étaient un symbole, celui de la liberté et de la République au même titre que l'ensemble du corps éducationnel.

Le simple fait qu'un individu puisse être arraché à la vie de façon aussi simple, de manière aussi brutale, défie notre compréhension du monde. Comment réagir face à cette violence extrême ? La réponse, semble-t-il, réside dans notre capacité à ressentir de la compassion. C'est un appel à l'action, à nous élever au-dessus d'un désarroi initial pour embrasser une compassion active envers Dominique Bernard.

En ce jour, alors que nous nous efforçons de trouver du sens dans l'inexprimable, la communauté éducative s'est réunie pour une minute de silence. Un instant solennel où nos pensées se sont entremêlées, chaque élève, chaque enseignant, chaque français, unis dans le silence, cherchant à exprimer notre douleur collective et à rendre hommage à celui que nous considérions non seulement comme un professeur, mais comme un guide et un symbole du savoir.

Plongée de cette obscurité, émerge alors la lumière, celle de la liberté...

Shaïnez Chouaki

La minute de silence

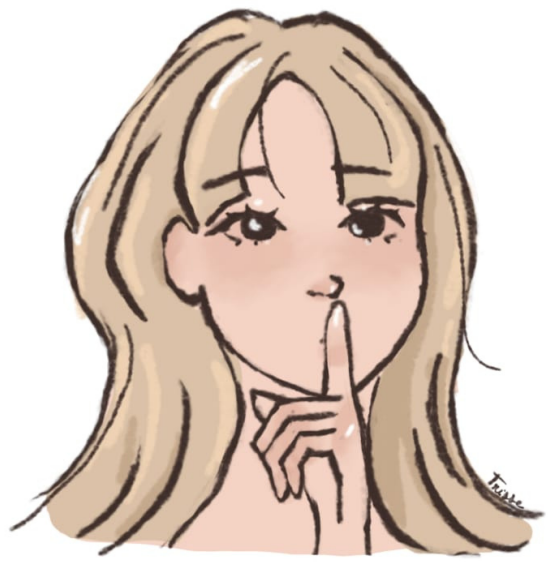
La minute de silence qui sur le moment nous paraît éternelle mais qui à l'échelle d'une vie est finalement dérisoire, est un moment de recueillement pendant lequel le silence est maintenu en signe d'hommage.

Née au Portugal en 1912, elle donnait suite à la mort du républicain brésilien José Maria da Silva Paranhos Júnior Barão de Rio Branco (pfiou, si vous êtes toujours là, reprenons). Il ne s'agissait alors pas d'une minute mais bien de dix minutes où le silence était le mot d'ordre dans l'hémicycle du Sénat portuguais. Le Portugal a donc été le premier État à opter pour une autre initiative: le silence, qui tel une "prière laïque" vient remplacer les chants religieux, alors la marque d'hommage la plus répandue.

Côté français, en 1919, le Président du Conseil Raymond Poincaré promulgue une loi, toujours en vigueur, qui instaure un jour férié pour chaque date anniversaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale, et qui, chaque année, met en place une minute de silence pour rendre hommage aux personnes ayant rendus service au pays. Elle remplace l'hommage aux morts pour la France, marqué par le son des cloches et du canon. C'est 3 ans plus tard que la France expérimente sa première minute de silence face à l'Arc de Triomphe. Depuis, notre patrie a connu de multiples minutes de silence: hommages aux militaires morts en service, aux personnalités politiques décédées, aux victimes d'attentats ou plus récemment aux agents de l'Etat décédés dans le cadre de leurs fonctions, comme les professeurs Samuel Paty ou Dominique Bernard.

Ainsi la minute de silence suspend le temps, marque les esprits et honore puisque rappelons le, **le silence parle parfois plus fort que les mots.**

Lisa Gatebled, Marion Joannes, Raphaël Gérard-Saigne



Clarisse D.

RUBRIQUE METIER

Tout savoir sur le métier de journaliste !

Le métier de journaliste, bien qu'omniprésent et primordial, demeure méconnu pour un certain nombre d'entre nous. En faites-vous partie ?

Rappelons en premier lieu que le journaliste a pour principal objectif d'informer un public et de faire bénéficier à tous d'un droit à l'information. Cela passe d'abord par un travail de recherche, qui s'accompagne d'une phase de vérification des données qu'il a récolté. Le journaliste doit en effet s'assurer de la véracité des informations qu'il communique et de la fiabilité de ses sources, sans quoi il risquerait d'induire en erreur son public. Bien que le journaliste possède une certaine liberté d'expression, demeurer neutre dans ses propos reste primordial pour permettre à son lectorat de constituer sa propre opinion sans influence extérieure.

Si vous êtes passionné par l'écriture, si vous aimez partager vos idées, que vous êtes soucieux d'informer les gens sur le monde et que vous êtes intéressé par les enjeux politiques actuels, alors ce métier est fait pour vous !

On a souvent l'idée qu'être journaliste se réduit à s'asseoir sur une chaise et à simplement écrire des articles, mais en réalité c'est une profession très diversifiée. Par exemple, certains journalistes se spécialisent dans la presse écrite (rédaction de quotidiens, de magazines, et d'articles web) mais d'autres se tournent plus vers la presse audiovisuelle (télévision, radio). Certains même se mobilisent directement sur le terrain, allant jusqu'à rencontrer des populations nichées dans des parties du globe inattendues. Le journalisme, c'est donc avant tout être humain.

Rien que pour vous, Solène Danaia a interviewé Marie Joan, 25 ans et journaliste depuis 2 ans.

Que faites- vous exactement dans le métier de journaliste ? Depuis combien de temps ?

Je suis journaliste dans la presse écrite, mais aussi sur le web. Je suis ce que l'on appelle une pigiste. J'ai donc plusieurs employeurs: je travaille par exemple pour les sites internet de France 3 sur des thématiques variées, mais je fais également des articles pour les magazines Phosphore (destiné aux lycéens) et Okapi (destiné aux collégiens). Je fais aussi beaucoup d'éducation aux médias donc je suis amené à aller dans des établissements scolaires pour parler du métier de journaliste et des projets avec les jeunes. En tant que pigiste, je suis rémunéré soit à l'article (selon le nombre de mots) ou soit à la journée.

Quelles sont les qualités que vous pensez nécessaire pour faire ce métier ? Y-as-t'il des compétences particulières ?

Alors, la qualité qui me semble la plus importante pour le métier de journaliste est d'être curieux, de lire et de s'informer sur de nombreux évènements. Si l'on n'est pas curieux, on n'explore moins les sujets, etc. Ensuite, je parle surtout de la presse écrite, mais je pense que c'est important d'aimer écrire et de bien écrire afin d'être compréhensible. Pour la radio ou la télévision, il faut aimer s'exprimer et réussir à expliquer les choses de manières plus simples. Il faut également oser faire les choses et même parfois être culotté. Il faut savoir aller vers les autres: c'est le cœur du travail de journaliste; il faut réussir à établir un contact, à obtenir des numéros de téléphones, etc. Je pense aussi que la rigueur est une qualité qu'il faut avoir pour être journaliste: bien vérifier ses informations, interroger les bonnes personnes pour obtenir les meilleures informations et les plus qualitatives. Si je devais ajouter une dernière chose je pense qu'il faut aussi être une personne créative. Par exemple, dans la presse jeunesse, il y a un grand travail qui se fait entre le journaliste et le dessinateur. On peut par exemple traiter des sujets complexes en bande dessinée. En compétence, selon le type de journaliste que l'on veut faire comme par exemple correspondant à l'étranger, il faut savoir parler correctement la langue en question. Quand on est journaliste, il faut apprendre à être polyvalent et savoir toucher à tout.

Concernant l'orientation, qu'avez vous fait après le lycée ? Avez-vous fait des stages ?

Pour entrer en école de journalisme il faut faire un bac+3, sachant qu'il y a 14 écoles de journalisme reconnues en France. J'ai tout d'abord fait une licence de géographie à Lille puisque c'est quelque chose qui me plaisait beaucoup. Ce qui est bien, c'est qu'avec l'école de journaliste à Lille, j'avais la possibilité de faire un parcours journaliste en même temps que ma licence. J'ai ensuite suivi une préparation pour les concours pour entrer en école de journalisme. J'ai donc fait l'école de journaliste de Lille (ESJ) durant 2 ans. La première année de master est généraliste: j'ai pu découvrir la télé, apprendre à me servir d'une caméra, à m'exprimer à la radio ou encore à écrire des articles. C'est une année où l'on touche un peu à tout et l'où on découvre. Lors de ma deuxième année, je me suis spécialisé sur la presse écrite et le web parce que c'était ce que je préférais.

Pour finir, avez-vous un conseil à donner pour ceux qui veulent se lancer dans le journalisme ?

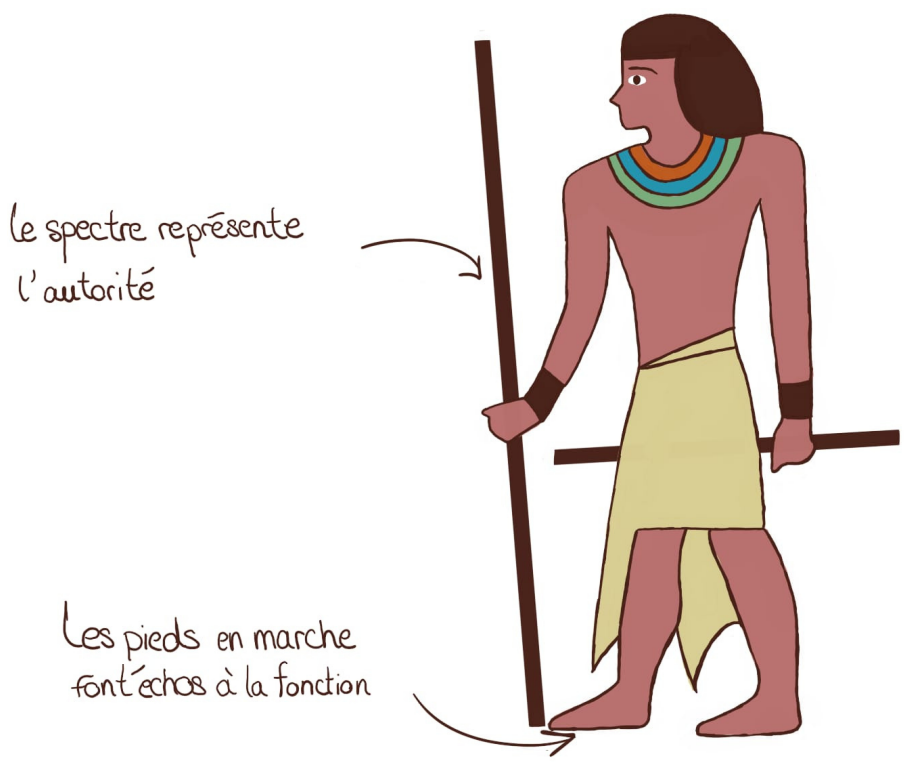
Concernant le conseil que je donnerai pour ceux qui voudront se lancer dans le métier de journaliste, je pense que c'est hyper important, si l'on a la possibilité de faire un stage pour découvrir et voir si le métier nous plaît ou non. Par exemple, pendant ma licence, j'ai fait un stage dans un journal local, le Nord Littoral et suite à cela, je suis devenu correspondante local de presse, c'est-à dire que j'étais rattaché à plusieures communes et pendant mon temps libre, j'allais donc sur ces communes pour écrire des articles sur l'actualité. J'ai fait ça pendant peut-être 3 ans et cela me permettait d'avoir une première approche du métier de journaliste.Faire un stage est donc selon moi très important. Si l'on n'en a pas l'occasion, ce qui est bien c'est de contacter un professionnel et de lui poser des questions pour échanger avec lui afin d'avoir une vision plus précise du métier.

Solène Danaia et Matilde

RUBRIQUE CULTURE

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lorsque l'on regarde l'art Egyptien un flot de questions surgissent et viennent à nous. Pourquoi ont-ils deux mains gauches, et surtout, pourquoi sont-ils toujours de profil ? La réponse est simple : ce n'est pas le cas ; leur œil est situé en face de nous ainsi que leur corps dont le sein est rapporté sous le bras.



Pour expliquer cette façon étrange qu'avaient les Égyptiens de se représenter le monde il faut avant tout différencier la perspective de l'aspective. En effet, vous comme moi, appréhendons le monde selon le principe de perspective, trouvant ses origines dans le Traité d'optique d'Alhazen (un savant arabe). Cet ouvrage dont la découverte est concomitante avec l'apparition de la renaissance en Europe Occidentale, pose le principe d' « observateur implicite », celui que l'on remplace lorsque nous contemplons un tableau au musée.,

Clarisse D.

Prenons un exemple concret afin de clarifier cette pensée. Lorsque La jeune fille à la perle de Vermeer se retourne subitement ; ce n'est pas vers nous qu'elle le fait mais vers un personnage non représenté, un « observateur implicite » auquel nous nous substituons.

L'art égyptien pour sa part est aspectif. Il n'y a pas d'observateur implicite mais seulement une multiplicité des plans qui se superposent, se mêlent et s'imbriquent les uns dans les autres, et cela pour une raison simple : les artistes Égyptiens ne sont rien d'autre que des scribes. Ce qui nous semble alors être un simple « dessin d'enfant » est en réalité un véritable système hiéroglyphique, la définition d'un sujet, d'une action, d'une phrase. C'est pourquoi tout est souvent tronçonné et additionné sur une même fresque : chaque personnage ainsi que chacune des parties de leur corps représentent un code, apportant une information : un message délivré par le scribe.

L'art égyptien est donc un terrain de jeux parfait pour les férus de rébus…

Constance H.

RUBRIQUE RECO

DAM DAM FILM

Killer of the Flower Moon
MARTIN SCORSESE

Un film inédit sur la tribu Osage, reflétant la quête de l'or noir

La Tresse
LAETITIA COLOMBANI

Une adaptation mettant en scène trois femmes avec des vies complètement différentes: une intouchable en Inde, une avocate canadienne et une artisan italienne

DAM DAM LIVRE

Phèdre
RACINE

Un tourbillon de folie amoureuse et de tragédie. Entré dans "l'inimaginable enfer".

La double Vie de Vermeer
LUIGI GUARNIERI

L'incroyable vue de Han Van Meegeren, une faussaire recopiant l'art historique de Vermeer

DAM DAM MUSIQUE

RNB

Brown Sugar
D'ANGELO

RUBRIQUE POP

TAYLOR SWIFT : UNE ARTISTE EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION

Depuis sa tournée phénomène « The Eras Tour », un engouement dont Taylor Swift profitait déjà s'est amplifié. Bien que son premier album soit sorti il y a plus de 15 ans, ses chansons continuent à faire danser le monde entier. C'est notamment grâce à « Shake it off » que sa côte de popularité a monté en flèche en 2014 et depuis, la talentueuse artiste de 33 ans enchaîne les succès.

Clarisse D.

En effet, les chansons de cette icône de la pop font l'objet de nombreuses « trends » sur Tik Tok qui ne font qu'accroître sa célébrité. On peut y retrouver par exemple la fameuse citation « you drew stars around my scars » (tu as dessiné des étoiles autour de mes cicatrices en français) qui apparaît comme une devise pour les fans, souvent appelés « Swifties ». A travers cette phrase, la chanteuse fait passer un message fort et puissant où les cicatrices, pouvant parfois être désagréables et dérangeantes à regarder, apparaissent ici comme des cicatrices de la vie, constituant notre être, notre identité profonde et nous permettant de nous accepter tel que l'on est. Ces cicatrices deviennent alors une force et ne sont plus une honte. Des fans en sont même arrivés à réellement se tatouer des étoiles sur leurs cicatrices, ce qui rend cette phrase encore plus poétique.

Vous l'aurez compris, Taylor Swift c'est LA star à suivre. Et si certains d'entre vous sont déçus de ne pas avoir eu de places pour son concert qui aura lieu les 9,10,11 et 12 mai à Paris ainsi que les 2 et 3 juin prochains, rassurez-vous, vous pouvez retrouver depuis le 13 octobre son concert filmé dans tous les cinémas Pathé. Une expérience inoubliable pour tous les fans !

Anonyme

RUBRIQUE ORIENTATION

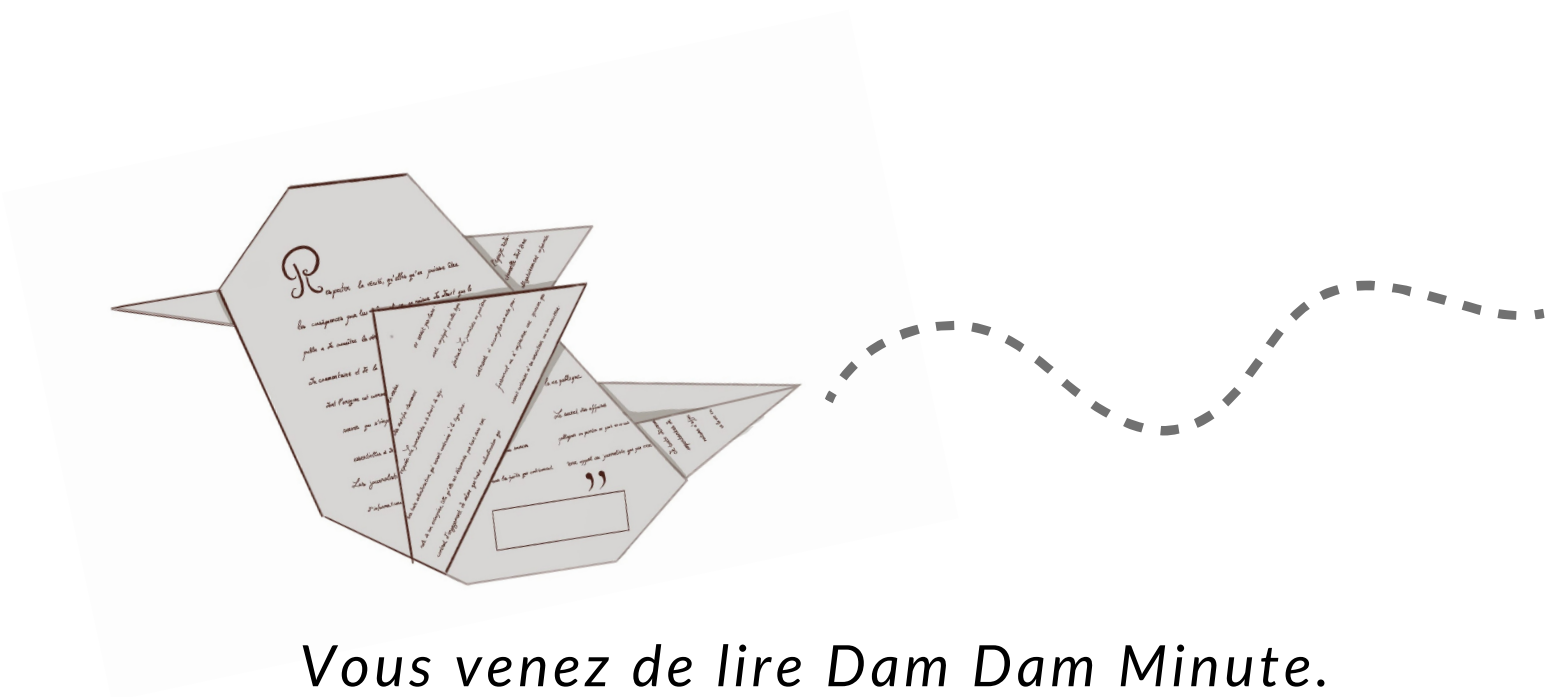
Un métier chouette et qui rapporte

Le lycée, cette belle période, merveilleuse pour certains, moins supportable pour d'autres, quoi qu'il arrive ne dure pas. Et oui, ces trois années où notre seule préoccupation réside dans le but de ne pas rater nos DST et d'avoir le bac s'arrêteront bientôt pour nous tous.

Loin de nous l'envie de vous stresser, mais plutôt de vous partager quelques métiers qui, peu connus, restent dans l'ombre malgré un salaire pour la plupart largement pertinent. Les amateurs de plongée et de sensations fortes apprécieront le premier: scaphandrier. Le plongeur-scaphandrier de travaux publics effectue des missions sous l'eau consistant à démolir, réparer, prélever ou encore analyser. Bien que dangereux, ce métier comporte l'avantage de ne pas être répétitif ou encore ennuyeux. Le salaire médian serait aux alentours de 2 500 euros nets par mois (avec une très bonne marge d'évolution selon les missions).

Enfin, le métier de« undraiser » dont vous n'avez probablement jamais entendu parler peut pourtant lui aussi être attrayant. Le fundraiser peut travailler pour le compte d'ONG, d'entreprises publiques ou encore d'associations et il s'occupe de collecter des fonds. En outre, ce métier implique de trouver quelles sont les sources d'argent à collecter mais également quelles méthodes adopter pour obtenir des dons et des financements, en usant notamment de stratégies marketing. Si le salaire net d'un débutant se situe aux alentours de 1800 euros net par mois, il peut très vite augmenter selon le secteur d'activité.

Chloé Saillant



Vous venez de lire Dam Dam Minute.

EQUIPE

Rédactrices : Constance, Clémence
Journalistes : Hélène, Shaïnez, Lisa, Raphaël, Marion, Solène, Matilde, Chloé, Anonyme, Alice
Correcteurs : Alice, Noa
Dessinatrice : Clarisse
Maquettiste : Shaïnez